



ENTRAIDE &  
FRATERNITE

# CARÊME DE PARTAGE PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2020

PISTES  
POUR LES  
ENFANTS  
4 PAGES À DÉTACHER

LE POSTER  
DE CARÊME  
+ EXPLICATIONS  
4 PAGES À DÉTACHER



# HAÏTI OU L'ESPÉRANCE D'UN PEUPLE DEBOUT

*En ce temps spirituel vers Pâques qu'est le carême, Entraide et Fraternité vous invite à cheminer aux côtés d'un peuple debout, malgré la misère qui l'accable. Depuis le tremblement de terre du 12 janvier 2010, Haïti s'enfonce dans une grave crise politique et sociale et, désormais, aussi environnementale et climatique. Mais malgré la répétition et l'accélération des catastrophes naturelles, l'installation au pouvoir d'une élite corrompue et la dégradation tragique des conditions de vie de toute la population, le peuple haïtien continue de se battre pour protéger notre maison commune et pour une terre qui tourne plus **JUSTE !***

## **Dieu n'est pas dans la pierre, Il habite dans nos cœurs**

Le 12 janvier 2010, Haïti a connu un tremblement de terre sans précédent qui aura fait plus de 280 000 morts, 300 000 blessés et 1,3 million de sans-abri. Un véritable traumatisme pour la population et sa diaspora, qui marquera un « avant » et un « après » dans son histoire collective. Mais malgré les épreuves, les Haïtien-ne-s continuent de se battre, sans relâche, pour reconstruire leur pays et défendre leurs droits.

La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Port-au-Prince est un vestige impressionnant du tremblement de terre. Celle-ci est d'ailleurs au cœur de notre poster de Carême. Il a fallu trente ans pour la bâtir, avant que celle-ci soit consacrée le 20 décembre 1914. Le 12 janvier 2010, elle sera détruite en quelques minutes. Mais aujourd'hui, ses ruines ressemblent à un amphithéâtre où la vie a repris son cours. Dans les pistes de célébration proposées par la communauté catholique haïtienne de Belgique (CCHB) pour le dimanche 12 janvier 2020, à l'occasion du 10e anniversaire du tremblement de terre, nous pouvions lire ceci : « *La foi du peuple haïtien est incompréhensible pour ce monde sécularisé. À quoi lui sert la tendresse d'un Dieu qui ne le sort pas de la misère ? Nous donnons, peut-être, l'image d'un peuple naïf et passif. Nous sommes pourtant un peuple debout, combatif et infiniment solidaire. Et le 12 janvier 2010, Dieu était à nos côtés pour nous*

*manifester son amour. Et si le monde d'aujourd'hui ne comprend pas, nous, nous savons* ». Qu'est-ce que l'espérance ? C'est la certitude que l'avenir peut être meilleur. Que même si le présent nous désespère, dans les desseins du Seigneur, ce sont les puissances de vie et de lumière qui finissent toujours par revenir, et triompher.

## **Debout contre les injustices**

Depuis des décennies, la stratégie néolibérale de l'État haïtien, soutenue et renforcée par les institutions internationales, opère comme une camisole de force sur le déploiement de politiques publiques en faveur de sa population. Actuellement, Haïti est le seul État du continent américain à faire partie des Pays les Moins Avancés (PMA). Plus de la moitié de la population vit actuellement sous le seuil de pauvreté, et plus d'un Haïtien sur trois a besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Et malheureusement, ce n'est pas tout...

Bien qu'il fasse partie des pays les moins émetteurs de gaz à effet de serre, Haïti est l'un des pays du monde les plus affectés par les effets du réchauffement climatique (cyclones, ouragans, sécheresses, inondations, etc.). Et ces événements naturels extrêmes engendrent à chaque fois des dégâts matériels, naturels, financiers et humains considérables, en particulier pour les franges de la population les plus vulnérables que sont les paysans et les paysannes, les habitants des campagnes, les femmes, les enfants, les sans-abri et les habitants des bidonvilles. Parce qu'ils n'ont pas les moyens de vivre dans des maisons suffisamment solides, qu'ils ne bénéficient pas d'infrastructures qui leur permettraient de faire face à ces catastrophes et qu'ils ont été abandonnés par l'État haïtien et la communauté internationale, ces groupes sont de plus en plus fragilisés et appauvris par les événements climatiques extrêmes. Aujourd'hui, plus de 90% de la population haïtienne est considérée comme gravement exposée aux catastrophes naturelles.

Si l'injustice dont souffrent les Haïtiens a plusieurs visages (climatique, social, historique, etc.), c'est

essentiellement dans la dépossession, la pauvreté et les inégalités qu'elle trouve ses sources. Ce n'est pas le climat qui est injuste, mais notre système économique, commercial, financier et politique mondial qui corrompt les élites et détruit l'environnement, la terre et les êtres humains. Est-ce que des solutions existent? Pour le savoir, Entraide et Fraternité vous invite à venir à la rencontre de ses partenaires haïtiens à l'occasion du carême.

**Flora Soyez**

Responsable campagnes

### Collectes du Carême de Partage

Temps forts du Carême de Partage de toute l'Église de Belgique : les collectes pour soutenir les paysannes et paysans des pays du sud auront lieu les week-ends des **21-22 mars et 4-5 avril 2020.**

Cette année, Entraide et Fraternité se tient aux côtés de ses partenaires haïtiens pour défendre l'agriculture familiale et l'agroécologie qui régénèrent les sols et les écosystèmes, protègent les droits des paysans et renforcent la souveraineté alimentaire du pays. Nous vous invitons à les soutenir !

Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40€ minimum par an).





# MERCREDI DES CENDRES

## 26 FÉVRIER 2020

Jl 2, 12-18  
2 Co 5, 20 – 6, 2  
Mt 6, 1-6, 16-18

« Ton Père voit dans le secret »

### « DANS LE SECRET »

Pour ouvrir le carême, l'évangile de ce jour évoque trois pratiques : l'aumône (la solidarité concrète), la prière, le jeûne ou la prise de distance par rapport à des consommations envahissantes. Ces pratiques visent un renouvellement profond de nos vies et en particulier de nos relations. On les retrouve quasiment dans toutes les grandes sagesse et pas seulement chez les chrétiens.

En fait, Jésus n'invite pas d'abord à les pratiquer, mais à les pratiquer *dans le secret*. Et ce secret, c'est celui du regard du Père *qui voit dans le secret*. Jésus met ici le doigt sur une tentation destructrice. Une tentation qui vicie tout quand on y cède, même les pratiques religieuses les plus nobles. C'est la tentation d'agir pour *obtenir la gloire qui vient des hommes*. C'est le souci, parfois obsédant, de l'image que l'on donne. Un souci qui nous détourne de nous-mêmes et qui fausse toutes nos relations.

Dieu, lui, nous regarde en vérité comme ses enfants, tels que nous sommes et tels que nous pouvons devenir. C'est pourquoi Jésus nous dit de lui *ton Père*. Il voit, dit aussi Jésus, dans le secret, non pour nous épier, mais parce qu'il voit en vérité.

Les quarante jours qui s'ouvrent aujourd'hui visent au renouvellement, à la conversion de nos vies. Il est bon durant cette période de pratiquer l'aumône, la prière, le jeûne. Il est surtout décisif de nous retrouver en vérité dans le secret sous le regard de Dieu. Ce regard aimant nous libère du souci de nous faire valoir devant les autres. Il nous libère surtout de l'envie de cultiver un *moi* préoccupé de lui-même. Il nous ouvre à la confiance des enfants en même temps qu'à la joie d'une large fraternité.

### INTENTIONS

L'appel à la conversion est une invitation à changer notre regard. Pour que les disciples du Christ regardent d'une façon neuve ce Dieu que Jésus nomme Père. Que la paternité de Dieu rejaillisse en fraternité largement ouverte. Prions.

Tant de sollicitations nous portent au dehors. Pour que le temps du carême soit pour chacune et chacun l'occasion de retrouver en vérité le secret du Père. Que nos actes de partage trouvent là leur source. Prions.

Chercher la gloire qui vient des hommes peut tout pervertir. Pour que le temps du carême soit pour l'Eglise un temps de conversion à l'humilité. Qu'elle soit davantage une Eglise pauvre pour les pauvres. Prions.



1

## PREMIER DIMANCHE

1<sup>ER</sup> MARS 2020Gn 2, 7-9; 3, 1-7  
Rm 5, 12-19  
Mt 4, 1-11

« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit »

## DÉSERT

Pour vivre le renouvellement du carême, Jésus nous entraîne en deux lieux : le désert et une haute montagne. Comme lui, nous sommes poussés par l'Esprit à quitter les mornes plaines de nos habitudes. Désert! Écart, silence, solitude et aussi combat, choix. « Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. ». Curieux, quand même! Il vient d'entendre une voix affectueuse : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ». Et le voilà confronté à une autre voix qui lui dit comment être Fils de Dieu, comment dominer et subjuguier. Pour lui et aussi pour nous, le désert est le lieu d'un combat avec le diabolique et ses suggestions séduisantes. Il est surtout le lieu du choix renouvelé de vivre à l'écoute de la voix paternelle affectueuse.

La discussion serrée, à coup de citations bibliques, de Jésus avec Satan, porte sur ceci : comment être Fils de Dieu? En faisant valoir des pouvoirs miraculeux et un prestige qui va subjuguier les foules et les amener aux pieds du Fils de Dieu? Ou en vivant en fils qui reçoit tout de Celui qui lui déclare : « Il m'a plu de te choisir » et qui, du coup, est assez libre pour partager ce qu'il a reçu?

Cette tentation est la mère de toutes les tentations.

Là, on choisit entre un chemin qui conduit à la mort et un chemin de Vie. L'Esprit lui-même nous pousse à oser la confrontation aux démons de toutes sortes. Mais le même Esprit nous donne aussi la force de dire avec Jésus *Arrière Satan!* pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu.

## INTENTIONS

**Avec toi, Seigneur nous irons au désert.** Tu nous invites à nous mettre en route avec toi pour un voyage de quarante jours. Pour que ce temps de carême rajeunisse notre foi, raffermisse notre confiance et aigüise notre souci d'un monde qui tourne juste, Seigneur, nous te prions.

Pour chacun d'entre nous, rassemblés en ce début de carême. **Que le feu de l'évangile embrase nos cœurs.** Que sa vigueur nous donne un cœur fraternel de partage. L'Eglise nous invite à élargir nos horizons aux dimensions du monde. Elle nous propose un cœur de partage avec nos frères et nos sœurs du sud de la planète, particulièrement ceux de Haïti. Soyons de courageux artisans de justice et de fraternité!



## 2

# DEUXIÈME DIMANCHE

## 8 MARS 2020

Gn 12, 1-4  
Tm 1, 8b-10  
Mt 17, 1-9

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie »

## SUR UNE HAUTE MONTAGNE

Jésus pressent et annonce qu'il sera rejeté. Et, en même temps, il annonce que c'est ainsi que s'accomplira sa mission. Le Fils bien-aimé du Père sera aussi le frère de tous les humains. Celui qui a ouvert sa mission en proclamant « *Heureux les pauvres* » sera relégué là où on relègue les pauvres. Et pourtant, c'est ainsi qu'il est vraiment porteur de vie pour tous. Cette annonce trouble les disciples. Pierre, en particulier, rappelle Jésus à l'ordre et reçoit, comme le diable du désert, cette injonction « *Arrière Satan* » en même temps que « *Suis-moi* ».

Et Pierre, Jacques et Jean suivent Jésus qui les emmène « *à l'écart sur une haute montagne* ». Jésus leur fait voir que le rude chemin qui sera le sien est un chemin de vie et même de vie nouvelle, de résurrection. « *Il fut transfiguré, métamorphosé, devant eux* » et la voix affectueuse du baptême se fait à nouveau entendre : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve ma joie.* »

Cette parole affectueuse, Jésus va la faire entendre à tous ceux et à toutes celles dont il croisera la route : *Toi aussi, tu es fils bien-aimé de Dieu. En toi, Dieu trouve sa joie.* Et ceux-là, ceux d'hier et d'aujourd'hui et de tous les temps, en seront transfigurés, métamorphosés.

Cette nouvelle tellement simple est pourtant explosive. C'est une vérité qui dérange ceux qui confisquent pour eux la vie. C'est cela, et simplement cela, que les apôtres revenus de leurs peurs, porteront au monde. C'est cela, et simplement cela, que l'Église du Christ a mission de porter aux pauvres de la Terre. Lorsqu'elle le fait audacieusement en vérité, elle est jugée dangereuse. Le pape François en est aujourd'hui un formidable témoin.

### INTENTIONS

« **Sur la montagne, il fut transfiguré devant leur yeux** ». Jésus transfiguré sera bientôt défiguré sur la croix. Tu veux, Seigneur que tous les humains défigurés par la faim, la souffrance, la maladie, l'échec soient transfigurés par notre fraternité, notre solidarité, notre partage. Tu nous confies une bien lourde tâche. Nous comptons sur toi.

« **Sur la montagne, Pierre dit : Dressons trois tentes** ». La tentation est grande de rester là à contempler. Il faut redescendre et la route sera dure. Après t'avoir contemplé transfiguré dans cette eucharistie, donne-nous, Seigneur, de te retrouver dans tous les laissés-pour-compte que tu mettras sur notre chemin cette semaine.



## 3

# TROISIÈME DIMANCHE

## 15 MARS 2020

Ex 17, 3-7  
Rm 5, 1-2, 5-8  
Jn 4, 5-42

« Donne-moi à boire »

## SOIF

C'est Jésus, fatigué par la route et assis près de la source, qui demande à boire à une femme de Samarie. Encore une fois, l'évangile retourne tout ! Le grand Prophète, le Messie, vient vers nous fatigué ; il s'assied et nous demande à boire ! Il ne vient pas d'en haut déverser l'eau comme une pluie torrentielle. Il vient solliciter cette femme, mais aussi toutes les femmes et tous les hommes, à commencer par les *samaritains hérétiques* de tous les temps. Et il les conduit à chercher et à puiser car les puits au fond duquel jaillit l'eau vive est profond.

Jésus donne l'eau vive et, en même temps, il révèle que cette eau deviendra en celui qui la boit une source jaillissant pour la vie éternelle. La Samaritaine aux six maris trouve en Jésus l'époux qui la connaît et la respecte vraiment. Il la respecte tellement qu'il lui demande à boire, lui parle et lui offre de s'abreuver à la source de la vie forte, de la vie éternelle. Et cette femme partage d'emblée ce qu'elle a reçu. Elle conduit les gens de son village à la source, eux qui la méprisaient sans doute.

Celles et ceux, de plus en plus nombreux chez nous, qui se préparent au baptême pour Pâques et seront

alors plongés dans la source d'eau vive, entendent ce récit pour eux en ce troisième dimanche de carême. Quelle rencontre étonnante et bouleversante ! Pour la femme de Samarie, pour eux les catéchumènes, pour nous. Une rencontre à partager avec les gens de notre monde-village : qui que tu sois, une source de Vie t'est offerte par Celui qui te demande à boire. Et elle jaillit pour toujours des profondeurs de ton propre puis.

### INTENTIONS

**Celui qui boit de cette eau n'aura plus jamais soif.** Pour tous les responsables religieux. Qu'ils aient toujours soif de Dieu et de sa parole. Qu'ils aient une soif inextinguible de construire un monde où chacune et chacun a droit à la dignité, Royaume de Dieu parmi nous.

**Celui qui boit de cette eau n'aura plus jamais soif.** Pour chacune et chacun d'entre nous. Pour que nous renoncions aux soifs fallacieuses de l'argent, des biens de consommation. Que nous ayons soif d'une planète qui tourne juste, prions le Seigneur.





4

## QUATRIÈME DIMANCHE

22 MARS 2020

1S 16, 1b. 6-7, 10-13  
Eph 5, 8-14  
Jn 9, 1-41

« Jésus vit sur son passage un aveugle de naissance »

## LUMIÈRE

Jésus voit celui qui désire voir. Il lui ouvre les yeux. Mais le récit ne s'arrête pas là. Le même Jésus déclare aveugles ceux qui savent et voient ou qui sont certains de voir et de voir clair. « Je suis venu... pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles ».

Ce récit n'est pas simplement l'histoire d'une guérison, c'est l'histoire d'un jugement. Jésus vient rendre visible l'aveuglement de ceux qui se donnent bonne conscience par une observance scrupuleuse et inhumaine de la Loi, celle du sabbat en l'occurrence. Ceux-là se croient autorisés à mépriser au nom de Dieu « la racaille qui ne connaît pas la Loi » (Jn 7, 49).

Celles et ceux qui seront baptisés dans la nuit de Pâques vont vivre l'ouverture des yeux de la foi disait-on dans les premiers siècles. Ouvrir sur nos vies et sur notre monde les yeux de la foi, c'est les regarder avec confiance. Que de merveilles ! Que de gestes et d'engagements qui portent à l'espérance ! Et, en même temps, les yeux de la foi font voir ce qui menace notre humanité. « Conduisez-vous comme des enfants de lumière – Or la lumière a pour fruit ce qui est bonté, justice et vérité » et aussi : « Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, démasquez-les plutôt » (Eph 5, 8-11).

Ne sommes-nous pas trop souvent aveuglés et endormis par tout ce que nous voyons sur les multi-

ples écrans qui font plus écran qu'ils ne dévoilent ? Plus que jamais, nos yeux inondés de tellement d'images ont besoin d'être ouverts par le Fils de l'homme : « Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. » (Eph 5, 14). Sans cette illumination, nous risquons, tout en croyant voir, de demeurer aveugles sur l'essentiel de la réalité. Quand Jésus nous ouvre les yeux, il nous donne de regarder le monde avec lucidité et espérance. À cette lumière qui est celle du premier jour – celui de la création et celui de Pâques – nous pouvons marcher au pas de Dieu.

## INTENTIONS

**À ton peuple affamé au désert, tu as envoyé la manne céleste.** Aujourd'hui, c'est à nous que tu demandes de nourrir les femmes et les hommes de notre Terre. Seigneur, nous te prions pour les paysans du Sud qui luttent pour garder leur terre et pouvoir cultiver une nourriture saine qui fera vivre leur famille.

**« Son Père courut et le couvrit de baiser ».** Seigneur, tu nous pardonnes nos lâchetés, nos refus de partage, notre désir de consommer toujours plus, et tout de suite. Que l'amour dont tu nous combles nous rende fraternels.



5

# CINQUIÈME DIMANCHE

## 29 MARS 2020

Ez 37, 12-14  
Rm 8, 8-11  
Jn 11, 1-43

« *Déliez-le et laissez-le aller* »

## VIE

Et si les puissances de mort étaient les plus fortes ? Pas seulement la mort physique, mais tout ce qui tue, ce qui anéantit l'espoir. Comme tout ce qui frappe le peuple haïtien : ce qui vient des éléments, mais aussi ce qui vient des humains. Et malgré tout, quelle énergie, quelles créations culturelles par exemple, nous sont offertes par ce peuple ! Il ne s'agit pas de faire comme si les germes de vie effaçaient les œuvres de mort. Ce n'est pas, d'ailleurs, ce que suggère l'Évangile. Jésus s'approche au plus près de ce que produit la mort et il en est profondément troublé : *Quand il les vit pleurer, Jésus frémit intérieurement et il fut troublé*. Et ce trouble de Jésus devant ce que la mort détruit est relevé trois fois dans le récit de la résurrection de Lazare. Et bientôt, il descendra lui-même dans les abîmes où la mort paraît bien régner. Et celles et ceux qui seront baptisés à Pâques y descendront avec lui pour en remonter plus vivants que jamais.

C'est que le tombeau fermé où Lazare se décompose déjà n'est pas la fin de l'histoire. Devant ce tombeau fermé, Jésus ne doute pas que la source de Vie continue d'être offerte et déjà il rend grâce à Celui qui donne la Vie : « *Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé, je sais que tu m'exauces toujours* ».

Il ne sait pourtant pas plus que nous comment cette force de Vie fera son chemin mais, même dans son trouble, il ne doute pas que Celui qui nous a créés à son image « *ne laissera pas son ami voir la corruption* » (Psaume 15). Et il ose s'adresser à celui que la mort a définitivement séparé des vivants et qui sent déjà : « *Lazare, sors !* » Et puis à ceux qui se lamentent : « *Déliez-le et laissez-le aller* ».

## INTENTIONS

« **Je fais un monde nouveau. Il germe déjà** ». Eclaire notre regard. Aide-nous à regarder ce monde nouveau en marche : des milliers et des milliers de personnes et des groupes au Sud comme au Nord se battent pour une meilleure répartition de la terre et pour une agriculture respectueuse de notre planète. Seigneur, aide-nous à être de ceux-là.

« **Moi non plus, je ne te condamne pas** ». Jésus nous révèle un Dieu qui relève, qui remet debout. Que ce temps de carême, loin de nous culpabiliser, nous rende lucides sur nous-mêmes. Que nous puissions vivre l'évangile à frais nouveaux. Seigneur, nous te prions.





## LA SEMAINE DU PASSAGE

« C'est la Pâque, le passage du Seigneur ». Une semaine s'ouvre, une semaine toute entière pour nous laisser entraîner dans ce passage du Seigneur.

Tout commence par un accueil populaire enthousiaste dans la ville sainte. Le peuple acclame celui qui va accomplir les promesses de justice et de paix. Mais la ville qui accueille sera bien vite celle qui rejette. Et Jésus pleure sur la ville : « Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! » (Mt 23, 36)

Au fil des siècles et jusqu'aujourd'hui, Jérusalem demeure à la fois ville de paix « où tout ensemble ne fait qu'un » (Psaume 126), où tous les enfants d'Abraham se retrouvent, et ville de guerre où ces mêmes enfants d'Abraham se déchirent. Et cette semaine-là, Jésus va entrer librement dans la profondeur de ce qui rassemble et divise les humains. En prenant le chemin des envoyés tués par cette ville, il va ouvrir un nouveau chemin vers la cité sainte, la Jérusalem nouvelle où la mort ne sera plus (Apocalypse 21, 2.4).

Une femme de Béthanie va pressentir que celui qui va subir la mort infâme est le véritable porteur de vie. Elle lui donne l'onction des rois, elle répand sur lui un parfum précieux qui annonce la Bonne Nouvelle d'une Vie qui triomphe de toutes les puissances de mort.

Quelques jours plus tard, c'est Jésus lui-même qui va donner trois signes à ses amis déboussolés. Le pain rompu, la coupe de l'Alliance qui est le sang versé pour la multitude, le geste du maître-serviteur qui lave les pieds des siens. Par ces signes, Jésus fait de la vie qu'on lui arrache une vie offerte dans un amour qui va jusqu'à l'extrême.

Mais, si Jésus donne sa vie en homme libre, il ne va pas pour autant vers la mort en chantant. Ce soir-

là, il se retire pour prier et supplier : « *que cette coupe s'éloigne de moi* ». Il invite ceux qui l'ont suivi à veiller avec lui, mais ils s'endormiront et bientôt l'abandonneront ou même le renieront. Comme nous pouvons nous retrouver et retrouver ce que vivent aujourd'hui tant de femmes et d'hommes, dans cette tristesse de Jésus à Gethsémani : « *mon âme est triste à en mourir* ».

Pour accueillir les signes de vie qu'il a laissés le jeudi soir, il faudra l'accompagner en ces lieux où la mort va triompher de toutes les espérances. Il est condamné, bafoué, exposé comme un maudit de Dieu. Et il lancera avec nous et pour nous ce cri si souvent lancé par des humains : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »

Et là, le voile du temple dont les chefs ont condamné Jésus, se déchire. Une nouveauté, une ouverture s'annonce au lieu même où on a voulu tout fermer, tout anéantir. Mais il y aura encore le lourd et long silence du saint samedi. Dieu se tait. Dieu est mort.

« *La Parole en silence se consume pour nous. L'espoir du monde a parcouru sa route... Jésus meurt* ». Seules quelques femmes, comme à Béthanie, ont tenu devant l'énigme du tombeau. Et elles y reviennent « *alors que le premier jour de la semaine commence à luire* ». La lumière comme au tout premier jour : « *que la lumière soit !* ». Et les femmes partageront la nouvelle, elles porteront, comme si souvent, l'espoir du monde. Et de plus en plus, des femmes et des hommes, des petits et des grands, des Noirs et des Blancs prendront cette route qui ouvre un chemin dans nos impasses.

L'itinéraire de Jésus en cette grande et sainte semaine est celui qui est offert à nous et à tous ceux et toutes celles qui sont dans les impasses de l'existence. Alors que la confiance est tellement fatiguée de nos jours, il nous prend par la main et nous entraîne avec lui, lentement, douloureusement, mais certainement vers la lumière qui lève au matin de Pâques.

6

## DIMANCHE DES RAMEAUX

Mt 21, 1-11

5 AVRIL 2020

« Voici ton roi qui vient vers toi plein de douceur »

### VOICI TON ROI

Le titre de roi est sans doute celui que les évangiles attribuent le plus à Jésus. Pas vraiment étonnant puisque ce que Jésus annonce, c'est la venue du Règne de Dieu. Et cela répond à une attente trop souvent déçue par les rois qui se sont succédé en Juda et en Israël. Cette attente est magnifiquement exprimée par ce psaume (71) : « Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice, qu'il gouverne ton peuple avec justice, qu'il fasse droit aux malheureux.... ».

Lorsque le peuple reçoit Jésus comme roi, c'est bien cela qu'il attend. C'est un tel roi qu'il reconnaît en Jésus. C'est ce que signifie le choix d'une ânesse et de son petit pour cette étonnante entrée royale. Cette attente d'un tel règne, d'une telle façon de gouverner, c'est l'espoir de tant de peuples aujourd'hui. Et cette attente est souvent trahie et déçue. Jésus, pour rencontrer l'espérance de justice des « *pauvres gens* », ira jusqu'à devenir l'un des leurs. C'est en les rejoignant qu'il règne.

Et si nous le recevons comme notre roi, si nous honorons le trône de la croix en y fixant le rameau de ce dimanche, il nous faut régner avec lui et comme lui. Régner avec le Christ Jésus, c'est œuvrer avec lui et à sa manière pour que justice soit faite aux malheureux du peuple des humains, du

peuple de Dieu. Et c'est surtout les rejoindre dans une authentique solidarité de frères et de sœurs.

#### INTENTIONS

Passion de Jésus. Passion des femmes et des hommes de notre temps. Souffrance des malades, des désespérés, des réfugiés rejetés, des travailleurs privés de leur travail pour plus de profit, des paysans dont on confisque les terres. Pourquoi, Seigneur, ce mal qui traverse le monde? Tu ne donnes pas de réponse, Seigneur. Tu souffres avec eux.

Trahison de Judas, reniement de Pierre, fuite des disciples de Jésus. Nos propres trahisons, nos propres reniements, nos fuites devant les exigences de l'Évangile. Il est temps, Seigneur, le carême touche à sa fin. Convertis-nous!

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix. Fais de nous des Simon de Cyrène. Notre route quotidienne est peuplée de sœurs et de frères dont la croix est lourde à porter. Inspire-nous le geste fraternel et la parole qui console. Tout au long de ce carême, nous avons voulu vivre avec les paysans de Haïti. Nous te les confions dans notre prière et nous voulons les aider de notre solidarité.



## 7

## JEUDI SAINT

9 AVRIL 2020

Ex 12, 1-8, 11-14

1Co 11, 23-26

Jn 13, 1-15

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, ce que j'ai fait pour vous. »

## EN MÉMOIRE DE MOI

Après que Jésus eut repris le vêtement de Maître et Seigneur qu'il avait déposé pour se faire serviteur, il invite ses disciples à se laver les pieds les uns aux autres. Cette invitation forte introduite par « vous devez » est un écho du « faites ceci en mémoire de moi ». Ce véritable commandement de « faire cela » et de le faire en mémoire de Jésus revient deux fois dans le bref récit de la Cène que Paul transmet aux chrétiens de Corinthe.

Chaque fois, il s'agit d'actes-signes qui touchent au passage de la mort, de tout ce qui est mort et fait mourir, à la Vie, une Vie de ressuscité. Ces actes-signes du dernier repas se greffent sur la mémoire d'un autre repas. A ceux qui sont esclaves au pays d'Egypte, le Seigneur dit : « Vous prendrez un agneau ... vous mangerez sa chair cette nuit-là ... la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main ... C'est la Pâque du Seigneur ». Cette nuit-là, le Seigneur fend la mer pour que, de l'esclavage, son peuple passe vers la liberté. Et, de ce passage, il s'agit de faire mémoire d'âge en âge : « Ce jour-là sera pour vous un mémorial ».

Lors du dernier repas de Jésus, l'agneau immolé, c'est Jésus lui-même. C'est sa propre vie qu'il dépose en déposant son vêtement. C'est son propre corps qu'il rompt pour que nos corps ressuscitent à une vie renouvelée. C'est son sang qu'il verse pour une nouvelle alliance avec Dieu et entre nous. Jésus donne la vie en donnant sa vie. « Personne ne m'enlève ma vie, mais je m'en dessais de moi-même » (Jn 10, 18). De ce qu'on lui prend, son corps, son sang, sa vie, Jésus fait un don d'homme libre. Et ce don ouvre un chemin dans la mer déchaînée qui engloutit tellement de nos espérances.

C'est lorsqu'il se fait serviteur et se donne que le Seigneur ouvre dans nos impasses un chemin de libération et de Vie. Chaque fois que nous mangeons ce pain et buvons cette coupe, nous proclamons que la mort du Seigneur, cette mort devenue don de Vie, a apporté un nouveau souffle dans notre histoire. Dans le don et l'accueil de ce don, un avenir, une alliance nouvelle, sont offerts à la multitude des humains.

## INTENTIONS

En ce soir-là, Jésus livre son corps et offre son sang pour que vive la multitude des humains.

Et nous, nous voyons des hommes s'entredéchirer tandis que d'autres donnent leur vie pour sauver des innocents.

Prions pour que, en communiant au corps et au sang du Seigneur, nous trouvions la force d'aimer et de donner notre vie pour nos frères.

En ce soir-là, Jésus s'agenouille aux pieds des siens et prend soin d'eux.

Et nous, nous sommes témoins chaque jour de ces gestes simples qui nourrissent, toilettent, soulagent des malades, des vieillards et accueillent des réfugiés. Prions pour que nous sachions voir ces gestes qui, à leur place, sauvent le monde, pour que nous sachions en rendre grâce.

En ce soir-là, Jésus va vers le jardin de Gethsémani et, là, il est pris d'angoisse et prie son Père.

Et nous, il nous invite à veiller et prier avec lui en communion avec tant d'humains pris par l'angoisse. Prions en ces jours, unis à ces familles qui ont perdu un proche ou qui le cherchent sans le trouver. Que notre prière porte leur angoisse devant le Père de Jésus.



Pour ces millions d'enfants tordus par la douleur de la faim,  
N'ayant plus de sourire, voulant encore aimer.  
Pour ces millions de jeunes qui sans raison de croire, ni d'exister,  
cherchent en vain un avenir en ce monde insensé,

*Toi, notre Père, nous te prions,  
Envoie des ouvriers pour faire ta moisson.*

Pour ces millions d'hommes, de femmes, d'enfants dont le  
cœur à grands coups bat encore pour lutter, dont l'esprit de  
révolte contre l'injuste sort qui leur fut imposé,  
dont le courage exige le droit à l'incalculable dignité,

*Toi, notre Père...*

Pour ces millions d'enfants, de femmes et d'hommes qui ne  
veulent pas maudire,  
Mais aimer et prier, travailler et s'unir, pour que naisse une  
terre solidaire : une terre, notre terre, où tout homme aurait  
mis le meilleur de lui-même avant que de mourir,

*Toi, notre Père...*

Pour que tous ceux qui prient trouvent écho près de Dieu et  
reçoivent de Lui la puissance d'écarter la misère d'une huma-  
nité dont l'image est la Sienne,

*Toi, notre Père...*

**Père Joseph Wresinski**

Prêtre diocésain français,  
fondateur du mouvement ATD Quart Monde



# VENDREDI SAINT

10 AVRIL 2020

*La Passion selon Saint Jean*

« Jésus dit : 'Tout est accompli', puis inclinant la tête, il remet l'esprit »

## TOUT EST ACCOMPLI

Tout est parvenu à son terme ou plutôt à son but. Telles sont les dernières paroles de Jésus dans la Passion selon Saint Jean. Le récit s'est ouvert avec des mots très proches. Au cours du dernier repas, Jésus aime les siens jusqu'au bout, jusqu'au but. Et c'est alors qu'il dépose son vêtement et leur lave les pieds. Au moment même où, à un certain regard, tout a échoué, c'est la plénitude de l'amour, et donc de la vie véritable, qui est donnée ici.

Au cœur de toute l'histoire humaine, cette heure-là est celle de la plénitude. « Qu'ils aient en eux ma joie dans sa plénitude » (Jn 17, 13) avait demandé Jésus au moment de passer de ce monde à son Père. La plénitude de la vie et de la joie alors que tout est désolation ? Seraient-ce l'échec et la souffrance qui obtiendraient de Dieu, en récompense, la plénitude de la vie et de la joie ? Non, résolument, non. Ce qui est parvenu à son accomplissement, c'est l'amour. C'est dans l'amour que l'itinéraire de

Jésus s'accomplit. C'est cet amour qui a offert l'eau vive à la Samaritaine, qui a ouvert les yeux de l'aveugle, qui a délié Lazare de la mort.

Juste avant d'être arrêté, Jésus a prié le Père « pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux » (Jn 17, 26). Et au moment où tout s'accomplit, il incline la tête et remet l'esprit. Il s'agit bien de l'Esprit Saint. Le Souffle Saint qui l'a habité tout au long de sa mission parmi nous, Jésus le remet aux siens en même temps que sa vie. Désormais, c'est à nous, devenus temples de cet Esprit Saint, de poursuivre cette mission de vie et de joie. Face à ce qu'il faudrait changer pour que ce monde vive de cette plénitude joyeuse, nous nous sentons démunis et nous le sommes réellement. Mais l'Esprit est bien plus qu'un moyen, il est le don de Dieu par excellence. Il nous fait vivants et donneurs de vie. Avec cet Esprit, nous pouvons goûter déjà la plénitude au cœur même de nos manques.

*Chaque fois qu'un homme est persécuté pour la justice  
qu'il soit noir, blanc ou cuivré  
qu'il soit du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest,  
c'est encore Vendredi saint  
Chaque fois qu'un homme meurt  
pour que les autres vivent  
pour que ne périsse pas le goût d'être homme c'est encore la Passion.  
Chaque fois qu'un homme verse son sang dans les sillons  
obscur de l'avenir  
sur le grain qui semble perdu  
c'est Dieu qui sème en pleurant.  
C'est aujourd'hui que Jésus souffre et affronte la mort, se relève et se dresse.*

**Gérard Bessière**

Dieu si proche, éditions Desclée De Brouwer



# PISTES DE CÉLÉBRATION ENFANTS CARÊME 2020

Le temps du Carême est un temps durant lequel, en paroisse, on pense aux personnes les plus démunies et les plus vulnérables. Celles qui vivent dans des conditions difficiles et qui se voient privées de leurs droits humains fondamentaux. Pendant le carême, on soutient aussi des associations qui luttent avec ces communautés pour leur rendre leur dignité et leur donner l'espoir de jours meilleurs.

Cette année, nous mettons Haïti en avant. Haïti, un tout petit pays comme la Belgique où plus de la moitié de la population vit dans l'extrême pauvreté, mais qui se bat pour protéger son environnement, sa dignité et ses droits !

## 1 MERCREDI DES CENDRES

### TOP DÉPART POUR RETROUVER LE CHEMIN DE LA VIE !

Les cendres que nous recevons sur le front nous interrogent : « Quelles sont tes pensées ? » ; « Qu'est-ce qui est important pour toi : l'avoir, le paraître, le succès... ? » ; « ... toutes ces choses éphémères qui disparaîtront avec le temps et deviendront poussière ? ».

Aujourd'hui, Jésus nous rappelle : « Revenez vers moi ! ». Nous savons que nous sommes faits pour Dieu et que nous marchons vers Lui mais nous l'oublions souvent. Alors, Jésus nous donne des balises : la prière, l'aumône et le jeûne.

- La prière : je me tourne vers Dieu,
- Le partage : je pense aux autres,
- Le jeûne : je me libère des choses matérielles inutiles.

C'est le chemin de l'amour, c'est le chemin vers Pâques, c'est un grand feu de joie et non des cendres froides. Et toi, quel chemin as-tu envie de prendre ?

Carnet et PowerPoint – le même que l'année passée  
Adresse : <https://www.entraide.be>



## 2

## ANIMATION « NOTRE MAISON COMMUNE »

## OBJECTIFS

- Être sensibilisé-e à la beauté de la Création.
- Se sentir responsable.
- Rencontrer des personnes (dont des jeunes) qui se bougent pour protéger notre maison commune et faire changer les choses.
- S'interroger sur notre place dans la société et nos capacités d'action.
- Dire merci et rendre grâce.

## MATÉRIEL À PRÉPARER

Le matériel de projection, télécharger les présentations powerpoint, imprimer le texte de la Création pour chaque enfant et prévoir un exemplaire supplémentaire qui sera ramené à l'église lors de la célébration.

## DÉROULEMENT

## La création

- Lire le texte de la création d'André Wénin et projeter le power point qui l'illustre (à télécharger sur le site de d'Entraide et Fraternité).
- Partager : De quoi parle le texte ? Comment se porte la création aujourd'hui ? L'humain n'a pas toujours respecté ce qui était autour de lui. Il a beaucoup utilisé et surexploité les ressources naturelles pour son profit, sans penser qu'un jour, elles pourraient venir à manquer. Pire, que cela pourrait avoir de graves répercussions. Aussi, quelles sont les conséquences aujourd'hui ? Que connaissez-vous ? Avez-vous entendu dire que la planète était malade, trop polluée ? Quelles sont, à votre avis, les premières victimes de cette dégradation ? Les plus riches ? Les plus pauvres ? Les Haïtiens ?

La Terre appartient pourtant à tous. C'est notre Terre. Nous devons tous en prendre soin. Le pape François nous dit même qu'elle est « *Notre Maison Commune* ». Quand on vit sous le même toit, on partage les tâches pour mieux vivre ensemble, non ? Dieu, lui, nous donne une mission...

La dernière phrase du texte de la Création nous dit : « *je crois que si Dieu crée cieux et terre de ses mains, Il se retire pour que l'homme crée terre et cieux de demain* ».

## POUR AIDER L'ANIMATEUR

*Nous venons de lire un très beau texte sur la création du monde.*

*En combien de jours ?*

*Est-ce possible ?*

*Est-ce le récit d'un journaliste qui était présent ?*

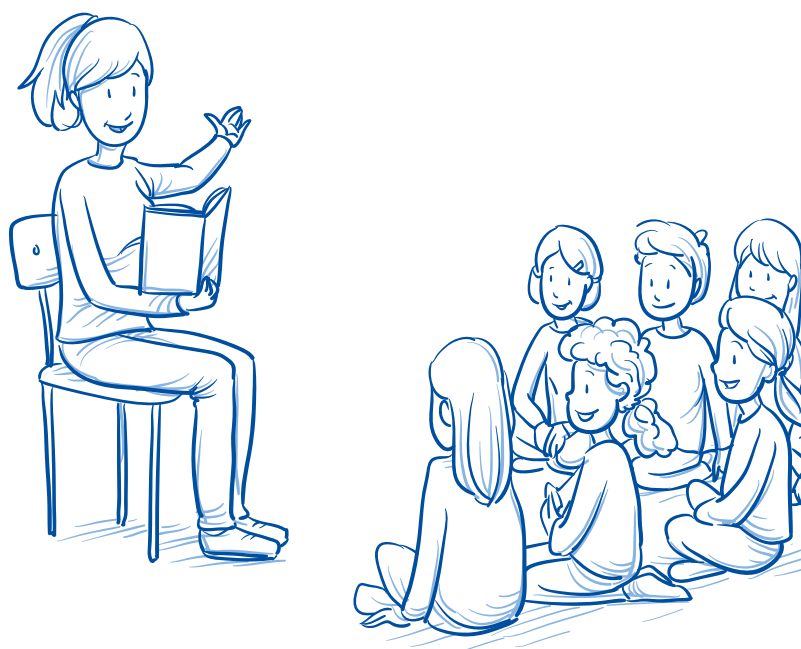
*Non, la Bible n'est pas un ouvrage scientifique. C'est le travail des scientifiques d'expliquer comment tout cela a été possible. Et ce n'est pas facile parce que c'est un processus très lent qui a pris des millions d'années.*

*Le récit de la Bible est un poème. Que nous dit-il ?*

*Il nous dit que l'homme n'a pas créé lui-même le monde. Qu'il a reçu la nature et qu'il fait lui-même partie d'un projet. Quel est ce projet ?*

*Le projet d'un amour partagé. Dieu crée la nature et les animaux et offre tout cela à l'homme pour qu'il en prenne soin. L'homme est le gardien de la Création.*

*La Bible ne nous dit pas comment l'univers a été créé mais pourquoi. Au milieu de toutes les galaxies dont nous ne connaissons même pas le nombre exact, chacun est aimé de Dieu, chacun est attendu par Dieu, chacun a une mission. Le 7<sup>e</sup> jour Dieu se retire et se fait discret, il fait confiance aux hommes. C'est pour cela que nous devrions chaque jour Lui dire MERCI.*



## COMMENTAIRE DU POSTER

## « DEBOUT »

**7 Le marché** : A la fois lieu d'échanges et de rencontre, chacun.e apporte au marché sa production. Des légumes, des fruits, dont la vente permettra une petite rentrée financière, indispensable pour survivre. Le paradoxe, c'est que les paysans et paysannes sont les premiers touchés par l'insécurité alimentaire. En raison de politiques commerciales et fiscales déloyales, les produits importés de l'étranger (riz, farine) coûtent moins chers que les produits locaux, et menacent la survie même de la paysannerie.

**8 Un ciel** : Un ciel bleu, lumineux est une invitation à la sérénité, l'espérance et l'engagement courageux et tenace.

**9 La terre** : La terre, souvent de couleur rouge ou ocre, couleur du sang, de la lutte, de la passion. Travailler la terre, même si c'est souvent pénible et ingrat, c'est aussi gratifiant et source de joie.

**10 Au-delà des monts** (non visible) : Après la catastrophe du tremblement de terre, beaucoup de rescapés sont retournés dans leur village natal pour retrouver leurs proches et un endroit sécurisant, mais aussi pour se faire soigner et pouvoir se reconstruire. Les partenaires d'Entraide et Fraternité travaillent principalement à la campagne. Ils forment les paysan-ne-s à l'agroécologie et à adapter leurs pratiques aux conséquences des changements climatiques. Aux côtés de la coopération organisée par les États, les Haïtiens expatriés aux quatre coins du monde (la diaspora) soutiennent aussi leur pays, et restent restent très liés avec leur « Haïti Chérie ».

*compagnies étrangères d'extraction se sont déjà installées illégalement dans certaines communautés, et cela avec la bénédiction du BME (Bureau des Mines et de l'Énergie). Elles sont très actives sur le terrain, dans le Nord, le Nord-Est et l'Artibonite. Les communautés font face à des violences journalières, des accaparements violents de terres arables, des rivières contaminées ou captées pour les besoins des compagnies. Des mobilisations sont organisées par le KJM (un collectif pour la justice contre l'exploitation minière) et ses membres pour arriver à faire respecter les droits des communautés.*

## POSTER DE CAREME

Ginette Doumont

La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption était l'église cathédrale de l'archidiocèse catholique de Port-au-Prince, en Haïti. Consacrée le 20 décembre 1914, il aura fallu trente ans pour la construire. Le 12 janvier 2010, elle sera détruite en quelques minutes. Une cathédrale apparemment si solide, et pourtant si fragile !

Le plus ancien quartier de la capitale, quartier Cathédrale, a été très touché par le tremblement de terre. Il a également tué l'archevêque d'alors, Monseigneur Joseph Miot, retrouvé enseveli dans les décombres du bâtiment.

Aujourd'hui, avec les colonnes dressées à ciel ouvert, les ruines ressemblent à un amphithéâtre où la vie a repris son cours. Des projets de reconstruction sont en cours d'élaboration. En 2019 toutefois, rien n'avait encore été entrepris.

Également appelée la « bergère Blanche », la cathédrale, au cœur de ce tableau, porte aujourd'hui les stigmates de la terrible catastrophe du tremblement de terre. Elle est aussi l'invitation à reconstruire le bâtiment, mais surtout, à réinventer la vie.

## DEBOUT

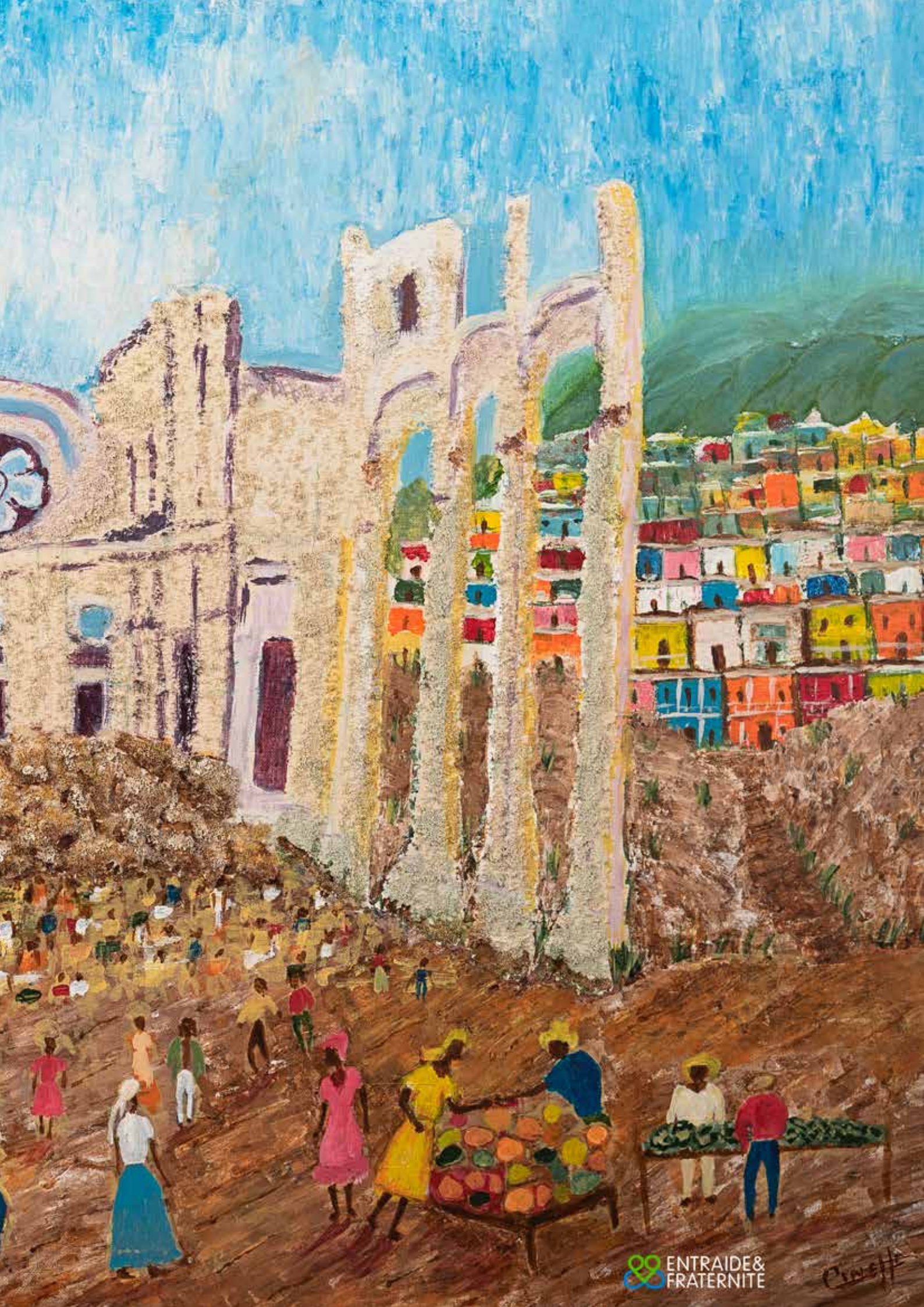
Cette oeuvre a été réalisée par l'artiste haïtienne Ginette Doumont. Infirmière de formation, elle vit en Belgique depuis plus de quarante ans. Sur ce tableau, elle nous dit : « Les vestiges de la cathédrale de Port-au-Prince, ce n'est pas ce que j'aurais eu envie de peindre. Mais malheureusement, il faut se plier aux circonstances actuelles. Il n'est plus possible de présenter Haïti comme le pays de rêve comme je l'ai gardé en mémoire. Je dois me rendre à l'évidence et espérer, comme des milliers d'Haïtiens et d'Haïtiennes qui se battent, en ce moment, pour la liberté. »

Au cœur de notre carême, chemin vers Pâques, cette tapisserie nous est offerte comme une invitation à l'entraide, pour réveiller notre capacité à aimer, pour nous élever avec Celui qui vient nous sauver par sa passion, pour prier et chanter Dieu qui nous accompagne, qui croit en nous, en eux, en tous. Haïti toujours debout dans la lumière, dans l'espérance de la liberté !



Ginette Doumont





**1 La cathédrale** : Depuis toujours, des femmes et des hommes élèvent un autel, un monument pour atteindre leurs dieux, Dieu, ou pour chercher quelqu'un qui écoute, qui comprend, et qui veille.

Une cathédrale, comme une église, est un espace qui élève, qui rassemble et qui unit. En même temps, elle est un lieu qui raconte l'histoire d'un peuple. L'architecture est un livre ouvert. Elle allie histoire et symbolique passant de la narration à la contemplation. C'est une histoire gravée dans la pierre.

Quand elles sont détruites, les églises sont parfois rebâties sur les mêmes fondations, ou sur les ruines du bâtiment précédent. C'est ainsi que l'histoire continue à travers le temps. Toutefois, gardons en tête que Dieu n'est pas dans la pierre. Il habite dans le cœur de chacun de nous. Il partage notre humanité.

La cathédrale est aussi symbole du pouvoir de l'Eglise, et donc de sa responsabilité. Lieu de rassemblement, elle symbolise également, au-delà du pouvoir des évêques, le pouvoir de toute une population en marche.

**2 Les colonnes** : Les colonnes sont comme des personnes encore debout, dignes malgré les décombres et les gravats.

**3 Les vitraux** : Les vitraux ont disparu mais une rosace est prête à désirer et à offrir une clarté à venir. La rosace signe de Dieu, nous invite à être des passeurs de lumière.

**4 La population** : Le peuple fait renaître la vie au milieu des ruines. Il ramène la vie dans les gestes du quotidien, le marché, les échanges, les rencontres. Il reconstruit, parce qu'on ne peut pas laisser tomber. Se relever, retrousser ses manches, avancer. Comme au lendemain du tremblement de terre, quand les survivants sortaient les victimes des gravats. Un peuple qui se retrouve, se réunit, chante pour s'élever et repartir. Espérer, comme des milliers d'Haïtiens et d'Haïtiennes qui se battent, en ce moment, pour la liberté.



**5 Des collines rudes** : Des collines rudes (les Mornes) et dépouillées de leurs arbres destinés à l'exportation ou à la fabrication du charbon de bois : le bois de chauffe. Triste symbole de la dégradation environnementale en Haïti, la déforestation détruit les paysages, les collines et les plaines, provoque des pluies torrentielles, des inondations, la disparition des terres arables et menace la paysannerie tout entière.

**6 De petites maisons colorées** : De petites maisons colorées, accrochées à la colline, qui cachent la misère et l'extrême pauvreté, en particulier celle des paysans.

A la merci des aléas du climat et des catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes, les rendements des récoltes deviennent dangereusement maigres. Les paysans quittent la campagne, espérant trouver en ville une vie meilleure, du boulot, de la nourriture. Au lieu de cela, c'est la désillusion : pas de travail, pas d'argent, pas d'avenir. C'est la débrouille au jour le jour, la violence, la survie. Ils s'entassent dans des bidonvilles à flan de monts, dans des habitats précaires, construits de bric et de broc avec des matériaux récupérés ici et là. Une vie encore plus difficile, plus rude, mais aussi parfois, une vie qui se tisse autour d'îlots de solidarité entre exclus.

Après le séisme, Monsanto a proposé 475 tonnes de semences hybrides pour « reconstruire » Haïti. Cadeau empoisonné ou geste altruiste ?

Aux Etats-Unis, la mobilisation des altermondialistes s'est amplifiée après la publication sur le site du Huffington Post, d'un article de Ronnie Cummins, de l'association des consommateurs de produits biologiques. Il y dénonçait les « pilules empoisonnées visant à refaire d'Haïti une colonie d'esclaves, non plus de la France, mais de Monsanto et des multinationales de l'agrobusiness ». Pour tenter de mettre fin à la controverse, le ministre haïtien de l'agriculture, Joanas Gué, a nié avoir accepté des semences d'organismes génétiquement modifiés (OGM).

Notre partenaire Ricot Jean-Pierre de La Plateforme haïtienne de Plaidoyer pour un Développement Alternatif (PAPDA) nous dit :

*Le sous-sol de Haïti est riche. Et l'appui inconditionnel de certains pays étrangers (comme le Canada et les USA) au pouvoir en place s'explique en partie par le fait que celui-ci a consenti à leur donner un accès sans contrôle à nos ressources. Sur le terrain, plusieurs*



### La légende du colibri

- **Ecouter** la légende du colibri par Zaz (4'33) : <https://www.youtube.com/watch?v=zbv3CoRH29o>  
Ou lire le texte si on n'a pas accès à un ordinateur (à télécharger sur le site d'Entraide et Fraternité).
- **Partager**  
De quoi parle-t-on ? Quel lien peut-on faire avec la mission que Dieu nous donne ?  
Qu'est ce qui caractérise le comportement du colibri ?  
Connaissez-vous des colibris autour de vous qui ont rassemblé les animaux de la forêt pour les aider ? Par exemple, Greta Thunberg et les jeunes à l'origine des marches pour le climat.
- **Réfléchir**  
Passer le témoignage vidéo de Lauraleen, enfant haïtienne, ou celui d'Adélaïde Charlier (en ligne sur le site d'Entraide et Fraternité).  
Est-ce que c'est facile d'être un colibri ? Et moi, est-ce que j'ai déjà été un colibri ? A la maison, à

l'école, dans mon mouvement de jeunesse ? Est-ce que j'ai déjà participé à une action collective pour faire changer les choses ?

- **Conclure**

Les enfants reçoivent un dessin de colibri sous forme de signet. (À télécharger sur le site d'Entraide et Fraternité). Ils sont invités à y inscrire comment eux, là où ils sont, peuvent être des colibris.

### Rendre grâce

Finir dans la joie avec le chant « Mon Dieu tu es grand tu es beau ».

### Retour lors de la célébration

- Prévoir d'imprimer le dernier paragraphe du texte de la Création et peut-être le lire à l'assemblée.
- Écrire une intention de prières à partir des échanges vécus durant l'animation.
- Chanter le cantique des créations au gloria

## 3

### ANIMATION « TAPISSERIE »

#### OBJECTIFS

- Comprendre la situation de Haïti aujourd'hui.
- Se sentir responsable.
- Rencontrer des personnes qui sont « signe de lumière ».
- S'interroger sur sa place et ce qu'on est capable de faire.
- Dire merci et rendre grâce.

#### MATÉRIEL À PRÉPARER

- Afficher le poster intitulé « Debout » et se munir de l'explication.
- Télécharger ([www.entraide.be](http://www.entraide.be)) le gabarit des morceaux de la rosace qui subsiste dans les ruines de la cathédrale de Port-au-Prince. Photocopier ce gabarit sur des papiers de couleurs différentes. Découper les morceaux de rosace.
- Prévoir un grand panneau pour coller les morceaux et reconstruire la rosace.
- Des marqueurs pour les enfants.



#### DÉROULEMENT

##### 1. Accueil

Ginette Doumont, artiste haïtienne et infirmière de formation, vit en Belgique depuis plus de quarante ans. Arrivée à l'adolescence avec l'espoir d'étudier puis de retourner chez elle, elle prend conscience, avec les années qui passent, qu'il deviendra de plus en plus difficile de réaliser ce rêve, tant la situation en Haïti se dégrade. Ainsi portée par la nostalgie, elle a commencé à mettre ses images d'enfance en peinture.

Sur ce tableau, elle nous dit : « *Les vestiges de la cathédrale de Port-au-Prince, ce n'est pas ce que j'aurais eu envie de peindre. Mais malheureusement, il faut se plier aux circonstances actuelles. Il n'est plus possible de présenter Haïti comme le pays de rêve comme je l'ai gardé en mémoire. Je dois me rendre à l'évidence et espérer, comme des milliers d'Haïtiens et d'Haïtiennes qui se battent, en ce moment, pour la liberté.* »

## 2. Découverte du poster

> Demander aux enfants d'observer la peinture en silence, puis d'expliquer ce qu'ils ont découvert en suivant le descriptif qui se trouve au verso.

## 3. Focus sur la rosace

En architecture et en décoration, une rosace est une ouverture en forme de rose dans un mur, dans une cloison, dans une séparation bâtie qui délimite un espace. Ces ouvertures sont destinées à bloquer la vue mais à laisser passer la lumière.

Elle est souvent en forme de rose ou d'étoile. Elle comporte plusieurs symboles :

- Les 12 apôtres ou les 12 tribus d'Israël au travers de ses 12 pétales.
- L'éternité au travers de sa forme circulaire (puisque'il n'y a ni commencement ni fin).
- Le triomphe de la lumière sur les ténèbres.

C'est en quelque sorte une fenêtre qui s'ouvre vers le ciel, qui apporte de la lumière et de chatoyantes couleurs à l'intérieur d'un bâtiment.

A Port-au-Prince, la cathédrale est détruite mais la rosace, bien que sans ses vitraux, est toujours là, intacte.

Bien qu'il ne soit plus possible de prier Dieu dans le bâtiment, Il est bel et bien toujours là. Cherchons ensemble des signes de Dieu en dehors de la cathédrale ! Par exemple :

- Les Haïtiens ont repris leurs activités, font leur marché. La vie a repris son cours.
- Ils sont debouts.
- Ils ne se sont pas laissé abattre.
- Le ciel est lumineux.

## 4. Réalisation

Dieu me fait signe, nous fait signe. Chacun réfléchit et essaie de découvrir le signe que Dieu lui envoie, les petits morceaux de lumière qui jalonnent notre vie quotidienne. Dieu n'est pas dans la pierre. Il est dans la lumière, lumière qui passe à travers la rosace.

Distribuez un morceau de rosace par sous-groupe, en veillant à garder un morceau pour la grande assemblée. Les enfants vont inscrire sur leur morceau de rosace les signes ou les personnes qui leur parlent de Dieu, qui leur apportent de la lumière (exemple : la Nature, des gens qui partagent, quelqu'un qui accueille, qui sourit, les parents qui veulent le meilleur pour leur enfant, un pardon, un merci, ceux qui défendent les plus petits, les plus pauvres, etc.). Chaque sous-groupe place ensuite son morceau de rosace sur le poster.

## 5. Réflexion

Le dernier morceau de la rosace, celui destiné à l'assemblée, n'est pas placé sur le panneau. Il reste donc un vide.

Et si c'était pour moi ce morceau ? Comment puis-je être signe de Dieu ? Comment puis-je faire partie de la rosace ? Comment est-ce que je peux laisser passer la lumière ? Comment puis-je être signe de lumière pour les autres, pour Haïti ? Chacun y réfléchit en silence.

## 6. Retour à la célébration

Le prêtre explique pourquoi il y a un morceau vide et invite les adultes de l'assemblée à réfléchir à ce morceau de rosace qui leur appartient.

## 7. Fin

Terminer par le texte de Charles Singer : « Appel » et/ou le chant « La cathédrale »

## APPEL

Tu nous appelles, Seigneur ?  
Est-ce bien nous, Seigneur ?  
En nous pourtant, rien de particulier :  
Simplement de l'amour et de la confiance  
Comme en chaque homme,  
Comme en chaque femme,  
Et aussi de l'impatience et de la colère  
Et parfois de l'égoïsme,  
Comme en chaque être humain !  
Tu nous appelles Seigneur,  
-est-ce bien nous ? -  
À partir avec toi, notre Père,  
Sur le long chemin

Où, à ton image et à ta ressemblance  
L'on distribue la tendresse  
Pour faire vivre les humains.  
Tu nous appelles, Seigneur,  
-est-ce bien nous ? -  
À partir avec ton fils Jésus  
Sur le sinueux chemin d'évangile  
Où l'on se livre en entier,  
Corps et sang et vie,  
Pour libérer le monde  
De la puissance du mal.  
Tu nous appelles, Seigneur ?  
-Est-ce bien nous ? -

À partir avec ton Esprit Saint  
Sur les multiples sentiers quotidiens  
Où l'on construit une demeure fraternelle  
Fondé sur le roc  
De la justice et du droit  
Tu nous appelles Seigneur,  
C'est bien nous !  
Nous voici : nous partons !

**Charles Singer**

Découvrir l'Ancien Testament,  
Albert Hari et Charles Singer,  
ed. Signe

9

# JOUR DE PÂQUES

## 12 AVRIL 2020

Jn 20, 1-9

« Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rend au tombeau de grand matin »

## DIS-NOUS, MARIE-MADELEINE

Dans la lumière du jour de Pâques, l'Église rassemblée chante une splendide louange au Christ vivant désormais pour toujours. Pour entrer dans le mystère de la résurrection, elle interroge une femme, Marie de Magdala, dont Luc dit que d'elle étaient sortis sept démons (Lc 8,2) : « Dis-nous, Marie-Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? J'ai vu le sépulcre du Christ vivant ... J'ai vu les anges ses témoins ... Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! »

De tous ceux et de toutes celles qui ont suivi Jésus, de tous les disciples, seules des femmes sont présentes à toutes les étapes : « Près de la croix, se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala » (Jn 19, 25). Elles sont les seules à ne pas avoir abandonné, les seules qui n'ont pas perdu confiance. Comme tant de femmes, elles ont veillé sur la vie, même sans comprendre.

Avant même que se lève tout à fait le premier jour de la semaine, Marie vient au tombeau. Elle voit que

la pierre a été enlevée. Elle pleure. Elle a aimé celui qui l'a délivrée de ce qui la liait. Elle voudrait au moins vénérer son corps et voilà qu'on l'a enlevé, qu'on lui a enlevé. Trois fois, elle redira : « On a enlevé mon Seigneur et je ne sais pas où on l'a mis ». Mais ce n'est pas la découverte d'un cadavre qui va retourner et toucher Marie. C'est une parole, un nom, son nom : Jésus lui dit « Marie ». Jésus remet en route celle qui voulait s'arrêter au tombeau. Il la délivre du désir de le posséder pour elle seule. Il ouvre l'amour de Marie vers le Père et vers ses frères : « Va trouver mes frères et dis-leur... ».

Cette Marie, l'Église l'appelle l'Apôtre des Apôtres puisque c'est elle qui leur a porté l'annonce de Pâques. Récemment, le Pape François a voulu que sa fête ait le même rang que celle des Apôtres. C'est une belle intuition que d'aller demander à cette femme, et sans doute à bien d'autres femmes, de nous annoncer la résurrection. Dis-nous, Marie-Madeleine...





## VEILLÉE DE PRIÈRE

Cette année, nous vous proposons de donner libre cours à votre créativité pour organiser un temps de réflexion ou une veillée de prière « sur mesure » et adaptée à votre communauté, en lien avec le poster de carême « Debout » (document détachable qui se trouve au centre de cette brochure).

L'idéal est de constituer un petit groupe qui préparera cette activité.

Voici quelques suggestions pour une veillée réussie :

### Ingrédients indispensables :

- **Le poster « Debout » ;**
- **Des textes bibliques et/ou d'autres beaux textes ;**
- **Une prière ;**
- **Des intentions ;**
- **Des chants ;**
- **Des temps de silence agrémentés d'un fond musical ;**
- **Des gestes symboliques ;**
- **Des luminaires ;**
- **De la belle musique ;**
- **De la créativité :** projection de photos, lecture d'un beau texte, apports d'un groupe d'enfants, branches fleuries... ;

### LE POSTER « DEBOUT » :

Le poster est l'élément central de la veillée !

Il se trouve en petit format au centre de cette brochure et est disponible en grand format à Entraide et Fraternité.

Après l'avoir attentivement regardé, découvrons au verso qui en est l'auteur. Replaçons l'œuvre dans son contexte.

Lisons ensuite les commentaires proposés. Cette démarche nous permettra d'entrer dans l'esprit de la campagne de carême.

Laissons-nous interpeller !

## TEXTES BIBLIQUES

Nous vous proposons deux textes de l'Écriture. Le premier de St Paul utilise plusieurs fois l'image du temple pour parler de la communauté chrétienne. Le deuxième de Matthieu peut évoquer la situation tumultueuse d'Haïti pour y ouvrir une brèche d'espérance.

### Épître de saint Paul aux Ephésiens (2, 19-22)

« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint ».

Saint Paul emprunte plusieurs fois dans des écrits l'image du Temple pour évoquer la communauté chrétienne. Jésus est la pierre d'angle. Nous sommes les pierres vivantes d'un édifice en construction, la demeure de Dieu. La cathédrale de Port-au-Prince est en ruines, mais le peuple reste debout pour édifier une terre qui tourne juste, le Royaume de Dieu parmi nous.

### Évangile selon saint Matthieu (8,23-27)

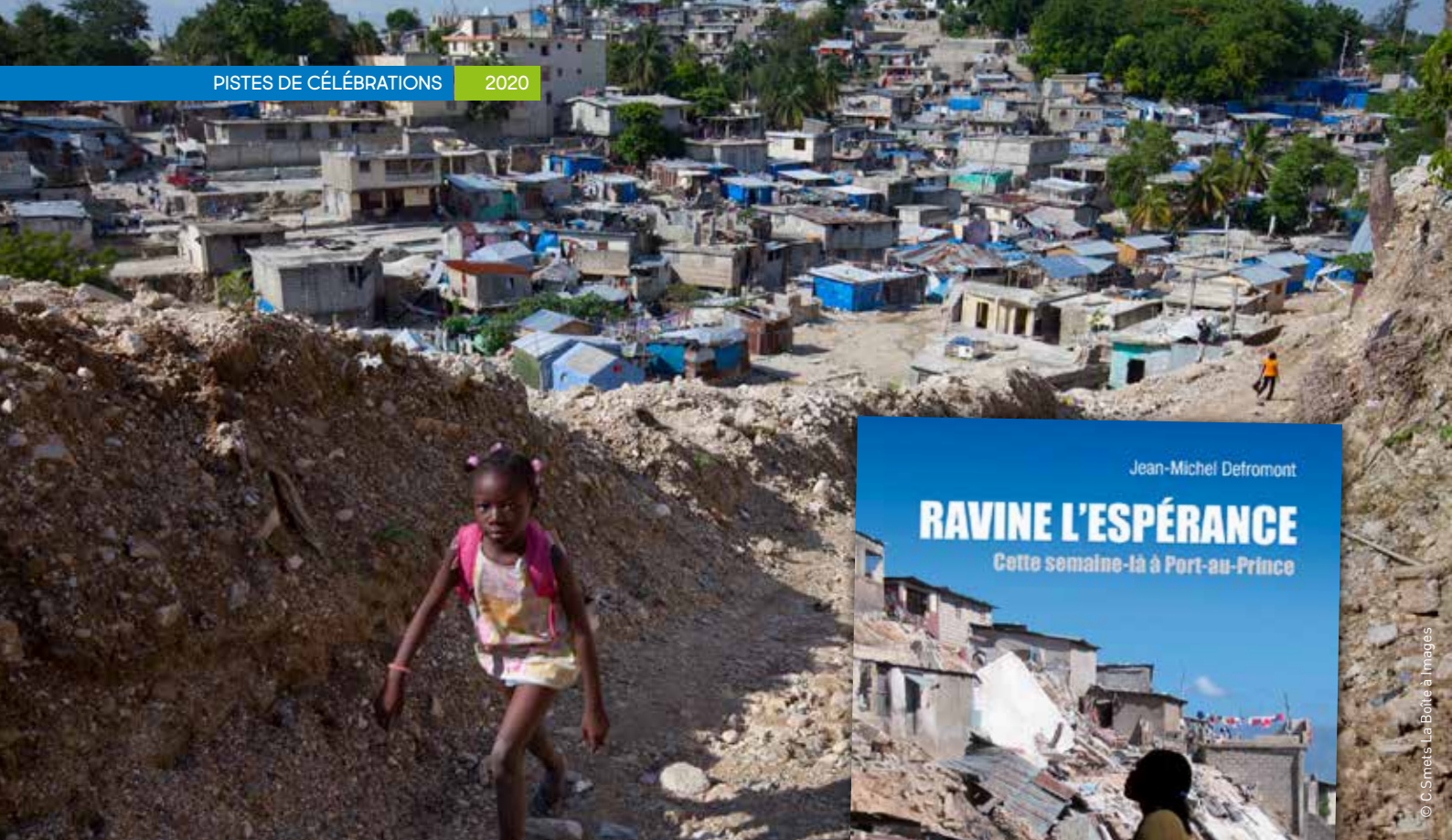
Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le suivirent. Et voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « *Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus.* » Mais il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme. Les gens furent saisis d'étonnement et disaient : « Quel est donc celui-ci, pour que même les vents et la mer lui obéissent ? »

« Sauve-nous, Seigneur ! Nous sommes perdus ». Sans doute beaucoup d'Haïtiens et d'Haïtiennes ont pu exprimer cette prière lors du terrible tremblement de terre qui a ravagé l'île et détruit la cathédrale. Mais la vie a continué, le peuple s'est relevé. L'espérance est plus forte que la mort. Appuyé sur la foi en la force des humains et la confiance en Jésus, l'avenir est toujours ouvert.

### GESTES SYMBOLIQUES

- La carte de la région de Haïti peut être découpée comme un puzzle. Les morceaux sont distribués et ensemble on reconstitue le pays au pied de l'autel ou sur un grand panneau. La carte des plaques tectoniques (se trouve facilement sur internet), reproduite sur un transparent, peut être superposée à la carte d'Haïti. Cela permet de comprendre combien la région est exposée aux tremblements de terre.
- Demander aux participants d'apporter un caillou, un galet, un objet de leur choix. Ces éléments sont disposés près de l'autel pour constituer une sorte de cairn. Durant la veillée, on distribue ces éléments à chaque participant.e qui sera invité.e à y écrire le mot qu'il ou elle a envie de partager avec les autres. Puis, tout le monde ramène son objet pour reconstituer l'édifice. A la fin de la veillée, on redistribue chaque élément pour que chaque personne puisse l'emporter.
- On peut organiser un temps d'échange pour les adultes autour des questions suivantes :
  - Qu'est ce qui est un pilier dans ma vie, qu'est ce qui fait « colonne » dans ma vie ?
  - A quel groupe appartiens-tu ? En quoi cette appartenance te rend-elle plus solide ?
- On peut remplacer l'homélie par l'explication de la tapisserie pour les dimanches de collecte pour les projets d'Entraide et Fraternité.
- Les pistes pour enfants qui se trouvent dans cette brochure peuvent également vous inspirer pour la réalisation de votre temps de réflexion, n'hésitez pas à les utiliser !





© C.Smets - La Boîte à Images

## CETTE SEMAINE-LÀ, À PORT-AU-PRINCE...

Véritable hommage au peuple haïtien qui lutte pour une vie digne, le roman *Ravine l'Espérance* nous plonge dans la vie d'un bidonville de Port-au-Prince. Ce texte est le fruit du travail de sept auteurs engagés au sein du mouvement ATD Quart Monde, dont les voix s'entremêlent et nous font aller à la rencontre de huit personnages, une semaine avant le séisme. Chacun des auteurs est si proche des personnages qui composent ce récit qu'ils nous entraînent dans l'intimité de leur vie quotidienne, jusqu'à cette catastrophe du 12 janvier 2010 aux allures de fin du monde.

À l'occasion de sa campagne de carême, Entraide et Fraternité organisera des lectures publiques de ce roman publié aux Éditions Quart monde, et dont nous vous proposons ici quelques extraits :

« La plupart des jeunes, ici, n'ont qu'une idée en tête : avoir un passeport, savoir une autre langue, et hop, ils se voient déjà partis. Moi aussi j'en rêve. Mais mes parents, ils peuvent pas comprendre ça. Déjà pour mes frères qui sont la plupart du temps en Dominique, ma mère elle a peur. Pourtant, souvent, y a mon père là-bas, avec eux ! Alors moi, si je veux connaître le monde d'ailleurs, j'ai qu'à me contenter de la télé. Encore faut-il en avoir une qui marche. Celle-ci, j'avais beau lui tourner les boutons dans tous les sens, sur l'écran, à part un grésillement de friture, rien. Pour une fois qu'on avait du courant, j'allais quand même rater mon feuilleton. Ça m'énervait ! » **Marylove, page 13**

« Cinq ans plus tard, je me demande encore où les familles de Nan Koton ont pu puiser tant d'énergie et de confiance pour tenir tête au malheur. Elles ont tenu bon ensemble, dans la rue, dépouillées, vulnérables, mais unies comme un seul peuple. Avec les autres, elles voulaient reconstruire le pays sur la base de cette solidarité, de cette égalité (...) Finalement, j'ai l'impression que tous ceux qui ont survécu à Nan Koton ont continué à faire comme ils faisaient toujours : résister, créer, recommencer sans jamais laisser prise au désespoir. **Fati, page 383-384**

« Et puis, je crois que j'ai appris un autre truc : la vie, ce n'est pas seulement redémarrer, toujours redémarrer. C'est aussi pouvoir faire naître quelque chose ou quelqu'un qui n'existait pas. Cela aussi, c'est cadeau » **Mickenson, page 392**

# UN NOUVEAU PACTE DES CATACOMBES POUR LA MAISON COMMUNE SIGNÉ À ROME

*Pour une Église au visage amazonien, pauvre et servante, prophétique et samaritaine.*

Lors du Concile Vatican II, le 16 novembre 1965, des évêques de divers continents se réunirent dans les catacombes de Ste Domitille à Rome pour célébrer une eucharistie présidée par Mgr Himmer, évêque de Tournai. Ils y signèrent « un pacte des catacombes » par lequel ils s'engageaient à œuvrer pour une Eglise servante et pauvre. Des participants au synode pour l'Amazonie renouvelèrent cette démarche et signèrent un « nouveau pacte des catacombes » dont voici quelques extraits :

Devant la Sainte Trinité, devant nos Églises particulières, les Églises d'Amérique latine et des Caraïbes et celles qui sont solidaires avec nous, en Afrique, Asie, Océanie, Europe et dans le Nord du continent américain, aux pieds des apôtres Pierre et Paul et de la multitude des martyrs de Rome, d'Amérique latine et en particulier de notre Amazonie, en profonde communion avec le successeur de Pierre, nous invoquons l'Esprit Saint et nous prenons, sur les plans personnel et communautaire, les engagements suivants :

- Reconnaître que nous ne sommes pas les maîtres de la Terre mère, mais ses fils et ses filles, formés de la poussière de la terre (Gn 2, 7-8), ses hôtes et pèlerins (1P 1, 17b et 1P 2, 11), appelés à devenir ses zélés gardiens (d'après Gn 1, 26). À cet effet, nous nous engageons pour une écologie intégrale, dans laquelle tout est en interdépendance, le genre humain et la création tout entière, car la totalité des êtres sont des fils et filles de la terre, et sur eux se meut l'Esprit de Dieu (Gn 1, 2).

- Renouveler dans nos Églises l'option préférentielle pour les pauvres, en particulier les peuples autochtones, et avec eux, garantir leur droit à être des protagonistes dans la société et dans l'Église ; les aider à préserver leurs terres, leurs cultures, leurs langues et leurs histoires, leurs identités et leurs spiritualités. Croître dans la conscience de ce que celles-ci doivent être respectées localement et globalement et, en conséquence, favoriser par tous les moyens à notre portée, que ces peuples autochtones soient accueillis sur un pied d'égalité dans le concert mondial des autres peuples et cultures.
- Cheminer de façon œcuménique avec d'autres communautés chrétiennes dans l'annonce inculquée et libératrice de l'Évangile, et avec d'autres religions et personnes de bonne volonté, dans la solidarité avec les peuples autochtones, les pauvres et les petits, afin de défendre leurs droits et préserver la maison commune.

Conscients de nos fragilités, de notre pauvreté et petitesse devant de si grands et graves défis, nous nous confions à la prière de l'Église. Et surtout, puissent nos Communautés ecclésiales venir à notre secours par leur intercession, leur affection dans le Seigneur et, chaque fois que nécessaire, par la charité de la correction fraternelle.

Publié le 21 octobre 2019



# INVITATION DE NOS ÉVÊQUES À ÊTRE GARDIENS DE LA CRÉATION

Comme les chrétiens orthodoxes le sont déjà depuis 1989 et à la suite du Conseil Œcuménique des Églises, le pape François recommande depuis 2015, année de la parution de son encyclique « Laudato Si! », que le 1<sup>er</sup> septembre soit reconnu comme Journée mondiale de prière et d'action pour la sauvegarde de la Création et que le mois de septembre soit considéré comme une Saison de la Création jusqu'à la fête de saint François d'Assise, le 4 octobre. Aussi, dans la lettre « *Une Saison de la Création : créer un avenir pour la terre et tous ses habitants* » publiée le 10 juillet 2019, les Évêques de Belgique ont voulu « affirmer, approfondir et traduire en actes notre vocation de gardiens de la Création de Dieu ». En voici pour vous quelques extraits :

## L'APPEL DE LAUDATO SI!

« Plus que jamais, le contexte actuel nous presse à prendre au sérieux l'appel de l'encyclique « Laudato Si » à « unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral » (L.S.13). « La culture écologique devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité » (L.S. 111). La question écologique est une question sociale ; ce ne sont pas deux questions parallèles, mais imbriquées car, comme dit le Pape, « tout est lié ».

La question écologique concerne notre foi chrétienne : le Pape parle de « conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de la rencontre des chrétiens avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. » (LS 217). »

« Laudato si! » dénonce « les attitudes qui font obstacle aux voies de solutions, même parmi les croyants, comme la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile ou la foi aveugle dans les solutions techniques » (LS 14). L'expérience de ces derniers mois nous dévoile combien la peur peut être un obstacle : que ce soit la peur liée aux incertitudes d'un changement si important ou la peur d'une diminution du niveau de vie de notre société aisée que nous tenons pour acquis, malgré notre empreinte sur les écosystèmes et la vie des populations du Sud.

## DES PERSPECTIVES D'AVENIR

Les enfants et les jeunes appréhendent à juste titre cette menace qui plombe leur avenir. Depuis plusieurs mois, ils ont mis sur pied le mouvement pour le climat, afin que les recommandations insistantes des scientifiques soient prises au sérieux et traduites en politiques climatiques efficaces et socialement équitables. Les organisations de lutte contre la





pauvreté demandent des politiques climatiques qui n'engendrent pas de nouvelles pauvretés ou inégalités, mais incluent les groupes vulnérables dans la transition vers un avenir climatique durable.

On souligne trop peu combien serait positive et porteuse d'espérance une transition menant à une prospérité nouvelle, différente et favorisant le bien être pour tous les peuples de la terre. Cela se passera si nous bannissons la pauvreté, partageons le monde, transformons l'économie, protégeons la nature et si nous vivons tous dans les limites écologiques d'une planète saine.

### DES ACTIONS CONCRETES

Le pape François conclut son encyclique *Laudato Si!* en disant : « *Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins.* » (LS 245). Aussi encourageons-nous chacun à progresser dans la conversion écologique et à vivre selon la sobriété heureuse (l'éthique du suffisant). Nous invitons les paroisses, associations, organisations et institutions à intensifier leurs efforts en établissant un plan climat pour faire de leurs immeubles des bâtiments passifs et à faible teneur en carbone, et à inclure le souci de la création dans toute la vue de la communauté.

■ **Jacques Briard,**

Volontaire et ancien permanent  
d'E&F-VE



## POUR PRIER ET PARTAGER

### IL NEIGEAIT...

Du blanc s'étendait doucement  
 Sur la terre rouge, ocre et poussiéreuse.  
 Elle tombait lentement en tourbillonnant  
 Pas par grandes rafales ni avec violence,  
 Non, doucement, comme en se promenant dans les airs,  
 Elle recouvrait tendrement la terre.  
 Mais la terre avait changé de couleur,  
 La vie avait changé de couleur.  
 De la neige en Haïti !  
 C'était aussi doux et aussi étonnant  
 Qu'un printemps des peuples esclaves  
 Où ceux-ci auraient cessé de se soumettre  
 Et secoueraient enfin l'ordre établi.  
 « Il n'y pas de neige en Haïti »,  
 Disaient les anciens,  
 D'une manière aussi sentencieuse que fataliste  
 Comme ils disaient :

« Il n'y aura pas de liberté pour les esclaves d'Haïti ».  
 Mais il neigeait...  
 La neige recouvrait tout.  
 Il neigeait.  
 La neige changeait tout.  
 Il neigeait dans le cœur des esclaves.  
 Il neigeait dans l'intelligence des esclaves.  
 Il neigeait dans la pensée des esclaves.  
 Il neigeait et la neige leur faisait oublier qu'ils  
 n'étaient que des esclaves.  
 Il neigeait et tous ceux qui riaient, qui pleuraient,  
 qui souffraient,  
 Mais qui croyaient qu'ils seraient toujours esclaves,  
 S'apercevaient qu'ils se mentaient, se trompaient,  
 s'enchaînaient eux-mêmes.  
 Car il neigeait en Haïti !

Poète haïtien anonyme

### SECOUSSE

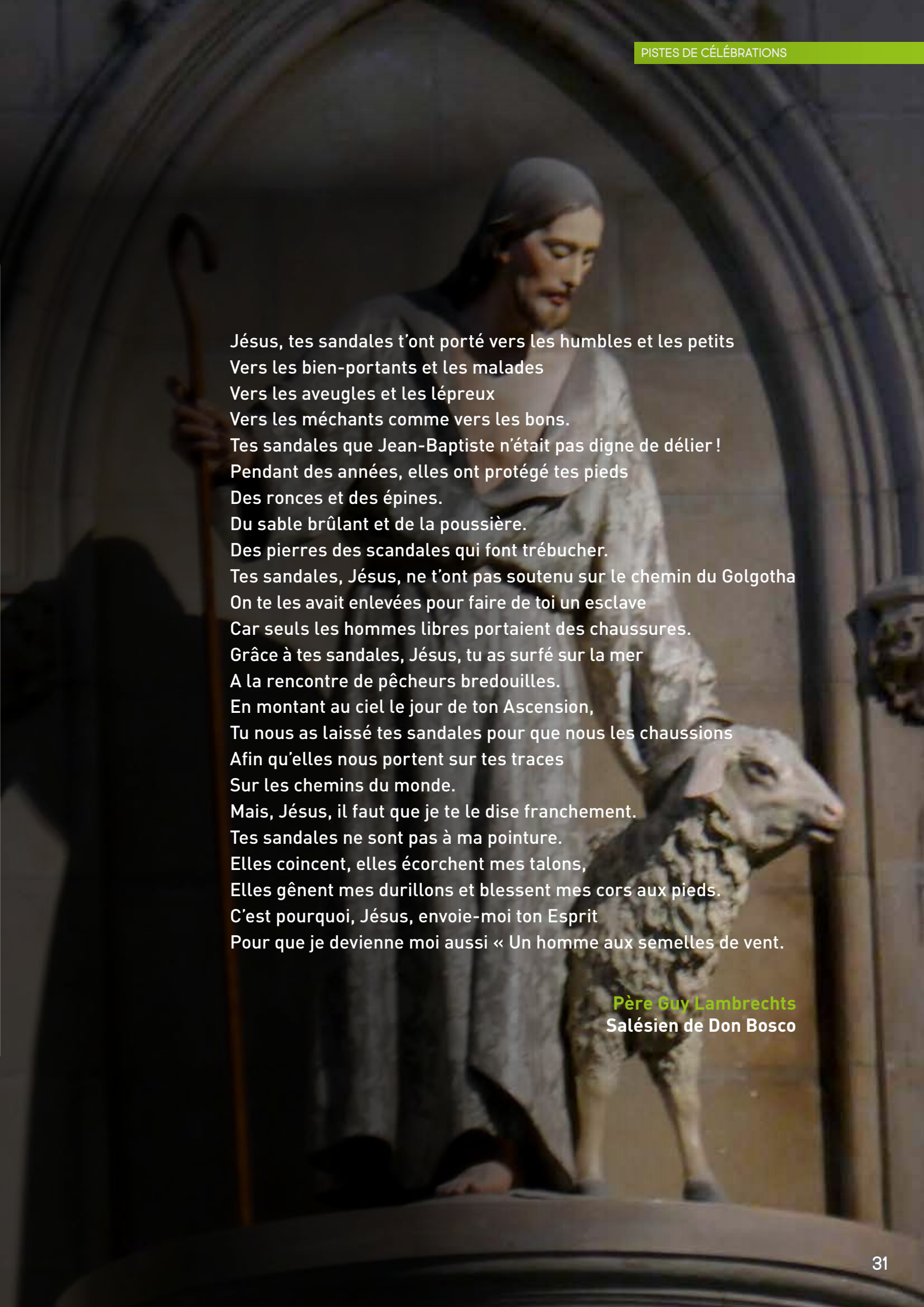
La terre a soulevé mon cœur  
 D'un mouvement sec et violent  
 Elle l'a déchiré  
 Éparpillant mille morceaux  
 Comme larmes d'oiseaux errants  
 Aux quatre vents de mon île  
 Et depuis  
 Chaque nuit  
 J'entends les battements  
 Hésiter à mi-chemin  
 Entre décombres  
 Et étoiles.

**Evelyne Trouillot,**  
 Extraits du livre « Terre de  
 Femmes, 150 ans de poésie fémi-  
 nine en Haïti ». Bruno Doucey, 2010

### CREDO DE MARTIN LUTHER KING

Je crois en Dieu,  
 Malgré son silence et son secret, je crois qu'il est vivant.  
 Malgré le mal et la souffrance,  
 Je crois qu'il a fait le monde pour le bonheur et pour la vie.  
 Malgré les limites de notre raison et les limites de notre cœur,  
 Je crois en Dieu.  
 Je crois en Jésus Christ.  
 Je crois qu'il est l'homme véritable  
 Comme nul homme ne peut l'être par lui-même,  
 Même si nous le trahissons et le défigurons  
 Par nos injustices et notre péché.  
 Je crois en l'Esprit Saint.  
 Malgré les apparences,  
 Je crois qu'il conduit l'Eglise.  
 Malgré la mort, je crois à la résurrection.  
 Malgré l'ignorance et l'incrédulité,  
 Je crois que le Royaume de Dieu est offert à tous.  
 J'ose croire au rêve même de Dieu,  
 Un ciel nouveau, une terre nouvelle.





Jésus, tes sandales t'ont porté vers les humbles et les petits  
Vers les bien-portants et les malades  
Vers les aveugles et les lépreux  
Vers les méchants comme vers les bons.  
Tes sandales que Jean-Baptiste n'était pas digne de délier !  
Pendant des années, elles ont protégé tes pieds  
Des ronces et des épines.  
Du sable brûlant et de la poussière.  
Des pierres des scandales qui font trébucher.  
Tes sandales, Jésus, ne t'ont pas soutenu sur le chemin du Golgotha  
On te les avait enlevées pour faire de toi un esclave  
Car seuls les hommes libres portaient des chaussures.  
Grâce à tes sandales, Jésus, tu as surfé sur la mer  
A la rencontre de pêcheurs bredouilles.  
En montant au ciel le jour de ton Ascension,  
Tu nous as laissé tes sandales pour que nous les chaussions  
Afin qu'elles nous portent sur tes traces  
Sur les chemins du monde.  
Mais, Jésus, il faut que je te le dise franchement.  
Tes sandales ne sont pas à ma pointure.  
Elles coinent, elles écorchent mes talons,  
Elles gênent mes durillons et blessent mes cors aux pieds.  
C'est pourquoi, Jésus, envoie-moi ton Esprit  
Pour que je devienne moi aussi « Un homme aux semelles de vent.

**Père Guy Lambrechts**  
Salésien de Don Bosco

Avec le peuple de Dieu, avec des hommes de toute la Terre, tu es invité à vivre l'inespéré. A toi seul, comment connaîtrais-tu le rayonnement de Dieu ?

Trop éblouissant pour être vu, Dieu est un Dieu qui aveugle le regard. Le Christ, lui, capte ce feu dévorant, et sans éclat laisse Dieu transparaître.

Connu ou non, le Christ est là, auprès de chacun de nous. Il est tellement lié à l'homme qu'il demeure en lui, même à son insu. Il est là comme un clandestin, brulure au cœur de l'homme, lumière dans l'obscurité.

Mais le Christ est aussi un autre que toi-même. Lui, le Vivant, se tient en avant et au-delà de toi.

Là est son secret, Lui t'a aimé le premier.

Là est le sens de ta vie : être aimé pour toujours, pour qu'à ton tour tu ailles jusqu'à mourir d'aimer. Sans l'amour, à quoi bon exister ?

Désormais, dans la prière comme dans la lutte, rien n'est grave si ce n'est de perdre l'amour. Sans amour, à quoi bon la foi ?

Le pressens-tu ? Lutte et contemplation ont une seule et même source : le Christ qui est amour. Si tu pries, c'est par amour. Si tu luttas, c'est pour rendre visage humain à l'homme exploité, c'est encore par amour.

Te laisseras-tu conduire sur ce chemin ? Au risque de perdre ta vie, vivras-tu le Christ pour les hommes ?

**Frère Roger, Taizé**

Extrait du livre « Vivre l'Inespéré ».

Le Seuil, 1976





## PROPOSITION DE CHANTS

### FAIS DU NEUF

(Goutagny/Richard/Studio SM)

#### Refrain

Fais du neuf aujourd'hui  
C'est l'appel de la vie  
Dans tes mains a soufflé  
Un vent de liberté  
Fais du neuf dans ta vie

1. Tu voudrais aujourd'hui  
Du nouveau dans tes yeux  
Regarder le soleil  
Allumer un grand feu  
Laisse-toi approcher  
Pour risquer l'amitié.
2. Tu voudrais aujourd'hui  
Des couleurs pour la vie  
Et changer l'horizon  
De nos jours noirs et gris  
Viens lutter avec nous  
Pour les droits et la vie.
3. Tu voudrais aujourd'hui  
Un nouvel avenir  
Et tracer les chemins  
D'une vie réussie  
N'aie pas peur d'inventer  
Tu es fait pour créer.
4. Tu voudrais aujourd'hui  
Du nouveau sous tes pas  
Pour aller au-devant  
Des petits, des sans-voix  
Et changer le destin  
De tous ceux qui n'ont rien.

### FERME LES YEUX, IMAGINE-TOI

(Soprano) – extraits

#### Refrain

Ça n'arrive qu'aux autres, on n'réalise pas tant que ça ne nous touche pas.  
On sait très bien ce qu'il se passe ailleurs mais on ose se plaindre.  
Relativise, ferme les yeux, imagine-toi (imagine-toi)  
Tu verras comme ta vie est belle.

Ferme tes yeux et imagine ta vie  
Dans ces pays où les hommes politiques sont en treillis,  
Où la liberté d'expression est une conspiration,  
Où le dollar civilise avec des canons,  
Où on peut mourir d'une simple fièvre,  
Où les épidémies se promènent sans laisse.  
Crois-tu vraiment tenir sous la canicule  
De ces pays où pendant deux mois tu bronzes ?  
Eux, toute l'année ils brûlent.  
Imagine ta vie sans eau potable,  
Une douche les jours de pluie, pas de bouffe mise sur la table.  
Imagine-toi dans un hôpital avec une maladie incurable,  
Une maladie qui te juge coupable.  
Imagine-toi enfermé comme Natasha Kampusch  
Ou brûlé comme Mama Galledou dans l'bus.  
Ouvre les yeux maintenant  
Et, avant d'insulter la vie, réfléchis dorénavant.

Ferme les yeux et imagine-toi quelque part en Afrique  
Dans un village bâti de terre sous un soleil de plomb.  
Imagine l'air chaud et lourd, cette étendue désertique,  
Ce maigre troupeau de chèvres, ta main et ce bâton.  
Imagine cette longue marche que tu dois accomplir  
Afin que tes bêtes puissent paître et se rafraîchir,  
Ces 30 bornes à faire,  
Ces voleurs de bétails et leurs kalachnikovs qui tirent sans réfléchir.  
Imagine Madagascar et ses montagnes d'ordures.  
Imagine tes huit ans et tes pieds sans chaussures.  
Imagine tes mains dans les détritiques  
Pour un bout de pain mais tu t'y habitues.  
Imagine Paris et son périphérique  
Quelque part sous un pont pas loin du trafic.  
Imagine-toi sous un duvet sale,  
Luttant contre le froid, luttant contre la dalle.  
Maintenant imagine-toi, dans ta voiture, bloqué dans les embouteillages.  
L'homme sort lentement de sa couverture, l'homme a ton visage (imagine).  
Dis-moi ce que tu ressens, le regardes-tu autrement ?  
Avant d'insulter la vie, réfléchis dorénavant

...

**PARTAGEONS LES MOTS QUI LIBÈRENT**

Claude Tassin (D 22-82)

Partageons les mots qui libèrent, partageons le pain de l'espoir.

Partageons le sel et la lumière, et nos vies auront un goût de joie.

- 1 Pour que tout homme entre un jour dans la fête,  
pour que tout âge ait sa part de bonheur,  
Que la porte de nos cœurs soit ouverte! Que la  
porte de nos cœurs soit ouverte!
- 2 Pour que s'éloigne le froid des méfiances, pour  
que se lève un grand vent de douceur,  
Que la foi dans l'amitié nous rassemble! Que la  
foi dans l'amitié nous rassemble!
- 3 Pour que l'amour soit le vin sur nos tables, pour  
qu'on y boive un pardon toujours frais,  
Que la soif des renouveaux nous travaille! Que  
la soif des renouveaux nous travaille!
- 4 Pour que la terre ait saveur de justice, pour que  
le monde s'éclaire de paix,  
Que jamais notre combat ne faiblisse! Que  
jamais notre combat ne faiblisse!

**NOS MAINS**

(Jean-Jacques Goldman)

*Refrain*

Quand on ouvre nos mains  
Suffit de rien, dix fois rien  
Suffit d'une ou deux secondes  
À peine un geste, un autre monde

Quand on ouvre nos mains  
Sur une arme, les doigts noués  
Pour agresser, serrer les poings  
Mais nos paumes sont pour aimer  
Y'a pas de caresse en fermant les mains  
Longues, jointes en une prière  
Bien ouvertes pour acclamer  
Dans un poing les choses à soustraire  
On ne peut rien tendre les doigts pliés  
Mécanique simple et facile  
Des veines et dix métacarpiens  
Des phalanges aux tendons dociles  
Et tu relâches ou bien tu retiens  
Et des ongles faits pour griffer  
Poussent au bout du mauvais côté  
Celui qui menace ou désigne  
De l'autre on livre nos vies dans des lignes





## CHANTS POUR LES CÉLÉBRATIONS

### 1<sup>er</sup> Carême A : Tentations

GP229/G229 : Avec Toi, nous irons au désert  
D128/C128 : Dieu, qui nous mets au monde

### 2<sup>ème</sup> Carême A : Transfiguration

HY53/Y53 : Fais paraître ton jour  
MP195/L195 : Nul n'a jamais vu Dieu

### 3<sup>ème</sup> Carême A : Samaritaine

D577/E161 : Laisserons-nous à notre table  
EDIT12-87/L47-2 : Source nouvelle  
G35-88 : N'oublie pas la mémoire de ton peuple  
(« va t'abreuver aux sources de l'Alliance... »)  
G548 : Réveille les sources de l'eau vive

### 4<sup>ème</sup> Carême A : Aveugle-né

Psaume 22 : ZL22-2 : Il est l'Agneau et le Pasteur  
(psaume mis en musique par J. Berthier)  
AX26-41/M26-41 : Vers toi je viens, Jésus-Christ  
ma lumière  
EP61-3/E61-3 : Lumière pour l'homme aujourd'hui

### 5<sup>ème</sup> Carême A : Résurrection de Lazare

K158 : Dieu qui nous appelle à vivre  
K158 : Dieu qui nous appelle à vivre  
G157 : Pour inventer la liberté

### Rameaux

Y243-1/C243-1 : Tenons en éveil la mémoire du Seigneur  
HY53/Y53 : Fais paraître ton jour  
HP128/H128 : Au cœur de nos détresses

### Jeudi-Saint

HP3/C3 : La nuit qu'il fut livré  
HP128-5/D128-5 : Quand vint le jour d'étendre les  
bras  
D344 : Toi qui manges  
D290 : Qui mange ma chair  
HX26-37/H26-37 : Lumière sur mes pas

### Vendredi-Saint

X923/P160 : Entre tes mains  
DEV55/H18-37 : Agneau de la paix (figure du servi-  
teur souffrant, Isaïe)  
HP123/H123 : Pour inventer d'autres espaces  
(plusieurs harmonisations possibles)

### Veillée pascale et Jour de Pâques

P156-1 : Voici la nuit  
Y219-1/A219-1 : Que tes œuvres sont belles  
(Genèse : la Création)  
G244 : Peuple de l'Alliance (Exode, Genèse : Abraham)  
N297/I 297 : Baptisé dans la lumière de Jésus  
IP165/I 165 : Quand il disait à ses amis  
A531 : Jour du Seigneur, Christ ressuscité  
I 26-38 : Il nous précède en Galilée



## Entraide et Fraternité

32 rue du Gouvernement Provisoire | 1000 Bruxelles | 02 227 66 80 | [entraide@entraide.be](mailto:entraide@entraide.be) | [www.entraide.be](http://www.entraide.be)

Ont collaboré à la rédaction : Jacques Briard, Dolores Fourneau, Marc Leplat, Marie-Christine Lothier, Etienne Mayence, Martine Quenoy, Agnès Robin, Flora Soyez, et Paul Scolas.

Ed. responsable : Axelle Fischer | Mise en page et impression : Snel